Histoires d'animaux à la guerre

Un chemin vers la paix

« Wouf! Salut tout le monde, je m'appelle Gandi le chien. Mes amis du Club du Souvenir et moi installons notre projet de Fête du patrimoine dans le gymnase de l'école. Nous l'appelons *Un chemin vers la paix*. Saviez-vous que 100 ans se sont écoulés depuis la fin de la Première Guerre mondiale? »

« Oui, à l'époque, on l'appelait la Grande Guerre. Les gens croyaient que ce serait la guerre qui mettrait fin à toutes les guerres, mais, hélas, cela n'a pas été le cas. Malheureusement, il y a eu beaucoup d'autres conflits depuis », roucoule Siffleur le pigeon.

« Au fil des ans, différents pays se sont disputés – tout comme le font les gens. Cependant, les gens décident parfois d'aller en guerre quand ils ne peuvent pas trouver de meilleurs moyens de régler leurs différends », hennit Bonfire Jr. le cheval.

« Les soldats canadiens ont souvent voyagé loin de chez eux pour essayer de rétablir la paix », miaule Simone la chatte. « Nous sommes si fiers que nos militaires, hommes et femmes, aient aidé les autres à vivre en paix ensemble », barrit Ellie l'éléphant.

« Malheureusement, cela peut être un but très difficile à atteindre », grogne Win l'ours. « Il y a encore des conflits dans certains endroits du monde. Le Canada doit parfois aller aider à arrêter les gens qui intimident les autres et les privent de leurs droits humains. »

« Au fil des ans, nous, les membres du Club du Souvenir, avons visité de nombreux endroits où les Canadiens et les animaux ont servi », aboie Gandi. « Pour notre projet, chacun de nous a apporté quelque chose en souvenir de ces voyages. Nous avons réalisé au cours de nos voyages que des milliers de Canadiens ont risqué leur vie sur terre, en mer et dans les airs afin de se battre pour défendre la paix et la liberté. Nous avons également appris que la guerre a de graves conséquences. »

« Depuis plus d'un siècle, les militaires canadiens empruntent un *chemin vers la paix* pour défendre la liberté. Notre projet vise à montrer que ce chemin à prendre n'est jamais facile et que la paix est fragile », hennit Bonfire Jr. « Heureusement, nous pouvons rendre le monde meilleur, et cela commence avec chacun de nous. En aidant les autres, en étant gentils et en travaillant ensemble, nous pouvons faire une différence positive, une personne (ou un animal!) à la fois. »

Comment allez-vous faire grandir la paix dans votre famille, votre école ou votre communauté?

Une fleur rouge pour se souvenir

Lorsque nous avons décidé que notre projet de la Fête du patrimoine porterait sur *Un chemin vers la paix*, j'ai tout de suite su quel objet je contribuerais – un coquelicot rouge vif, la fleur du Souvenir la plus connue. Cela semblait être une façon parfaite d'honorer mon ancêtre Bonfire le cheval et son ami, le lieutenant-colonel John McCrae. Ils ont servi ensemble en Europe pendant la Première Guerre mondiale quand John était médecin militaire avec le Corps expéditionnaire canadien. John a tragiquement perdu un ami proche lors d'une bataille en 1915 et a eu l'inspiration d'écrire *Au champ d'honneur*. Ce poème émouvant fait référence aux petites fleurs rouges qui poussaient entre les tombes des soldats. Malheureusement, John a lui-même perdu la vie en janvier 1918. Il était l'un des 66 000 courageux Canadiens qui ont donné leur vie dans ce conflit brutal.

Cette année est très spéciale, car le monde marquera le 100e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale le 11 novembre 2018. Partout sur la planète, des gens porteront un coquelicot pour montrer qu'ils respectent ceux et celles qui ont servi et sont morts au nom de la paix et de la liberté.

Je vais fermer les yeux pendant le moment de silence et je me souviendrai des mots célèbres du lieutenant-colonel McCrae :
« Au champ d'honneur, les coquelicots
Sont parsemés de lot en lot
Auprès des croix; et dans l'espace... »

Un coquelicot dans un champ.
Photo : Ministère de la Défense nationale

Se souvenir de leurs derniers pas

Prrr! J'ai apporté un gilet de sauvetage antique d'un navire de guerre pour notre projet de Fête du patrimoine parce que j'aime l'histoire navale. Saviez-vous qu'en temps de guerre, des chats comme moi servaient sur les bateaux comme mascottes? Les chats ont également aidé les marins en attrapant des rats afin qu'ils ne grignotent pas les précieuses réserves de nourriture à bord.

Au cours de la Première Guerre mondiale et de la Seconde Guerre mondiale, des centaines de milliers de Canadiens ont quitté le port d'Halifax, en Nouvelle-Écosse, pour servir à l'étranger. Tout récemment, une arche en bois appelée « The Last Steps » (les derniers pas), a été construite pour servir de monument commémoratif sur le quai. Des dizaines d'empreintes de bottes ont été incrustées sur la promenade qui y mène. Elles symbolisent les derniers pas des nombreux soldats qui n'ont jamais remis les pieds au pays.

En Europe, il y a un monument semblable appelé « Canada Gate » qui a également des empreintes de bottes incrustées sur la passerelle. Le village de Passchendaele, en Belgique, a été choisi comme site parce que plus de la moitié des morts du Canada de la Première Guerre mondiale se trouvent dans la région environnante, connue sous le nom des Flandres.

Ces deux monuments rendent hommage aux dizaines de milliers de Canadiens qui sont morts il y a de nombreuses années, et nous rappellent notre engagement à toujours nous souvenir d'eux. Nous nous souviendrons.

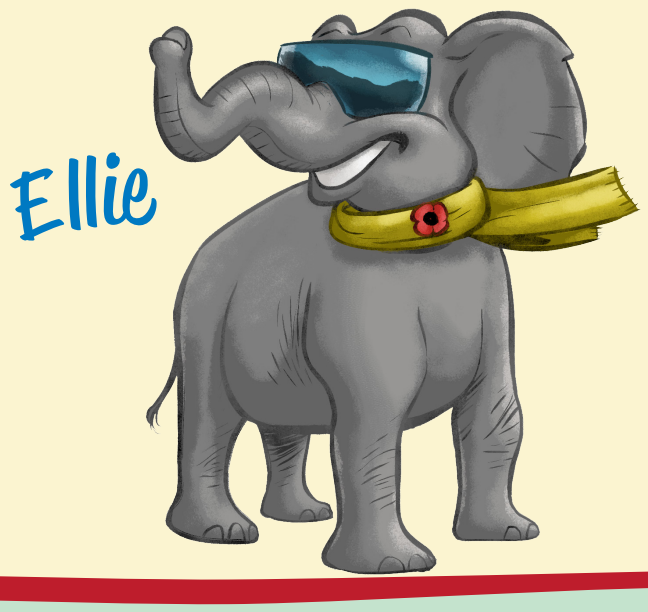
Le mémorial « The Last Steps », à Halifax, Nouvelle-Écosse.
Photo : Gracieuseté de Ken Hynes

Une lourde charge à porter

En tant qu'éléphant, j'en connais beaucoup sur le transport de lourdes charges. Il y a 75 ans, les soldats canadiens ont commencé à se battre en Italie pendant la Seconde Guerre mondiale. L'Italie possède une très vieille culture qui remonte à plusieurs milliers d'années. On a dit que se battre là-bas, c'était comme se battre à l'intérieur d'un grand musée, tellement il y avait de bâtiments historiques et de vieilles œuvres d'art.

C'était difficile pour nos soldats. L'ennemi était déterminé et le terrain montagneux. Dans un environnement aussi rude, il était souvent impossible d'utiliser des camions pour transporter des fournitures. C'est là que les chevaux, les ânes et les mules ont sauvé la situation. Leur dos fort et leurs pattes agiles sur des chemins escarpés et rocheux ont permis de livrer à nos soldats ce dont ils avaient besoin pour pouvoir se battre. Parfois, nos soldats voyageaient aussi sur le dos des animaux pour reposer leurs jambes fatiguées.

Plus de 93 000 Canadiens ont participé à des opérations en Italie entre l'été 1943 et le début de 1945. Malheureusement, près de 6 000 d'entre eux ont perdu la vie. De nombreux animaux du groupe sont également morts.



L'objet que j'ai apporté pour notre projet de Fête du patrimoine est un vieux fer à cheval, semblable à ceux que nombreuses de ces bêtes courageuses portaient pendant la guerre. Leurs exploits resteront longtemps gravés dans ma mémoire d'éléphant.

Des soldats canadiens en Italie.
Photos : Bibliothèque et Archives Canada PA-129781 & PA-163669

Face à face en Corée

Wouf! Vous ne devinerez jamais ce que j'ai trouvé comme objet spécial pour la Fête du patrimoine... une rondelle de hockey de la guerre de Corée! Croyez-le ou non, des soldats canadiens ont joué au hockey pendant le conflit.

Vous voyez, les combats ont duré trois longues années, de 1950 à 1953. La vie était rude pour plus de 26 000 Canadiens qui ont servi là-bas. Nos hommes ont dû faire face à des batailles difficiles, mais ils ont aussi passé beaucoup de temps à regarder et à attendre dehors dans toutes sortes de conditions météorologiques : même pendant les hivers qui pouvaient être aussi froids que les nôtres au Canada! Brrr. Il s'agit peut-être de la raison pour laquelle les soldats ont décidé de jouer au hockey sur la rivière Imjin gelée lorsqu'ils n'étaient pas en service. Je parie que jouer au bon vieux jeu canadien les a aidés à se réchauffer et à avoir un peu moins le mal du pays.

Le 27 juillet 2018 a marqué les 65 ans depuis la signature d'un accord pour mettre fin aux combats. Cependant, la Corée reste aujourd'hui divisée entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. Plus tôt cette année, le monde a eu un bel exemple que le sport peut rassembler les gens, lorsque les deux pays ont participé au sein d'une seule équipe aux Jeux olympiques d'hiver de 2018 à PyeongChang. C'est pourquoi cette rondelle est plus qu'un symbole du souvenir pour moi... c'est aussi un espoir de paix.

Des soldats canadiens jouent au hockey sur la rivière Imjin durant la guerre de Corée.
Photo : Bibliothèque et Archives Canada PA-184478

Amitié près des barbelés

Le caporal Justin Frye et son ami Amir en Bosnie.
Photo : Gracieuseté de Justin Frye

Couac! Je suis fan de tout ce qui vole. Pas seulement des oiseaux, mais aussi des avions... et surtout des hélicoptères. J'aime le son saccadé de leurs pales qui tournent. Les enfants aussi aiment les hélicoptères, y compris Amir Bajramovic.

Quand il était jeune garçon en Bosnie, un pays déchiré par la guerre au milieu des années 1990, Amir vivait près d'une base clôturée des Nations Unies. Il aimait regarder les hélicoptères décoller et atterrir et il venait souvent près de la clôture pour mieux les apercevoir. Il est ainsi devenu ami avec un soldat canadien, le caporal Justin Frye, qui servait là-bas. Ils parlaient souvent ensemble, et c'était une bonne façon d'essayer d'oublier la guerre. Le soldat apportait à Amir des petits cadeaux comme des bonbons, des crayons de couleur ou du papier qu'il passait à travers les barbelés pour égayer sa journée. J'ai utilisé une vieille photo des deux amis pour le projet de la Fête du patrimoine.

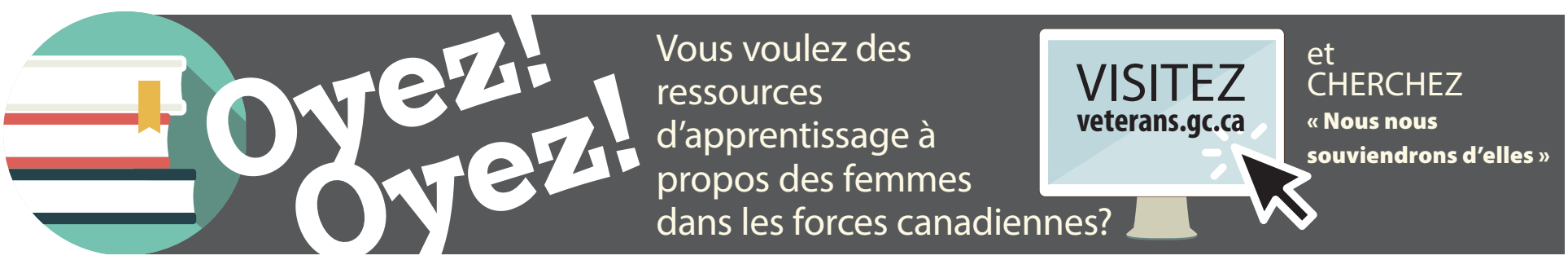
Lorsque le caporal Frye est revenu au Canada, il s'est souvent demandé ce qui était arrivé au garçon. Il pensait qu'il ne reverrait jamais Amir, mais après plusieurs années, il a essayé de le retracer. Grâce aux médias sociaux, les deux se sont retrouvés. Depuis, Justin et Amir (maintenant un homme) s'envoient des textos et ont l'intention de se rencontrer à nouveau – cette fois sans fil barbelé entre eux!

Les femmes et la guerre

Saviez-vous que les femmes ont joué un rôle important dans notre armée? Pendant la guerre d'Afrique du Sud et la Première Guerre mondiale, les Canadiennes ont servi comme infirmières militaires. Cependant, au cours des dernières années, elles sont venues à travailler dans tous les secteurs des Forces armées canadiennes.

Lorsque les Canadiens ont servi en Afghanistan de 2001 à 2014, un certain nombre de femmes faisaient le même travail que les hommes, comme conduire des camions, piloter des avions de combat, réparer des moteurs, servir sur des navires de guerre, panser les blessés et effectuer des patrouilles à pied. Ils étaient frères et sœurs d'armes. Plus de 40 000 membres des Forces armées canadiennes ont servi courageusement en Afghanistan. Malheureusement, 158 d'entre eux sont morts pour la cause de la paix et de la liberté, dont quatre femmes. Dans le cadre de notre projet de la Fête du patrimoine, j'ai apporté des plaques d'identité du Souvenir de ces courageuses femmes afin de leur rendre hommage. Quand je porte ces plaques, je pense à elles et à tous les Canadiens et Canadiennes qui ont risqué leur vie pour notre protection, au pays et à l'étranger.

Une membre des Forces armées canadiennes salue un enfant en Afghanistan.
Photo : MDN AR2008-Z139-16



Cette publication est disponible dans d'autres formats, sur demande. Sans frais : 1 877 604-8469 © Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre des Anciens Combattants, 2018. N° de catalogue : V32-179/2 2018 Imprimé au Canada